Discontinuité chimique chez les plantes greffées. *La greffe* Chenopodium Vulvaria–Chenopodium album,

par MM. H. Colin et R. Franquet.

Le *Chenopodium Vulvaria* est connu pour son odeur désagréable de saumure due à la présence de triméthylamine; le *Ch. album*, au contraire, ne renferme pas trace de ce principe. Lorsqu'on associe les deux plantes par le greffage [1] la base émigre-t-elle de la Vulvaire dans le Chénopode blanc?

Le mieux, pour s'en rendre compte, est de prendre le *Ch. album* comme sujet et de pratiquer la greffe mixte, c'est-à-dire de laisser subsister à côté du greffon de Vulvaire un ou plusieurs rameaux de l'hypobiote. Dans nos expériences, la Vulvaire ainsi entée a pris un bon développement; elle a fleuri et fructifié; feuilles et tiges froissées entre les doigts répandaient une forte odeur de triméthylamine. Le sujet est resté plus chétif et complétement inodore.

Nous n'avons pas voulu nous en tenir à cette analyse sommaire et vers la fin de la saison nous avons recherché chimiquement la triméthylamine dans le greffon et le sujet. Pour cela les rameaux préalablement écrasés étaient introduits dans un ballon et chauffés en présence d'une solution étendue de soude de façon à recueillir la base par distillation. Après acidification, le distillat était évaporé et repris par l'alcool pour séparer la triméthylamine des sels ammoniacaux. L'alcool éliminé, une goutte de la liqueur était portée sur un porte-objet et additionnée d'iode en solution dans l'iodure de potassium suivant les indications de Denigés. Dans ces conditions, on obtient, en présence de triméthylamine, des cristaux caractéristiques.

Tous les greffons de Vulvaire nous ont donné une réaction positive; avec les liqueurs provenant du *Ch. album* il nous a été impossible d'obtenir la moindre cristallisation. *La triméthylamine n'est donc pas susceptible de se répandre dans un conjoint qui en est normalement dépourvu.*

Quant à savoir si la Vulvaire greffée sur *Chenopodium album* élabore plus ou moins de triméthylamine qu'une plante autonome, c'est une question qui peut avoir de l'intérêt du point de vue pratique mais qui ne met pas en cause le chimisme spécifique.

[1] L'opération est facile, L. Daniel l'a réussie déjà.